

# «Nous sommes gâtés sur le plan culturel»

Fondateur de Ionison, Stéphane Mercier est ingénieur du son et musicien. Amené à voyager régulièrement pour son métier, ce Loclois apprécie retrouver sa ville natale. Il nous a reçus dans sa maison du Crêt-Vaillant, où il vit avec son épouse. Il y a aménagé son studio.

«Mon travail m'amène à faire des sauts de puce. Certaines fois, ce sont des sauts plus longs, un mois à Fribourg, à Genève, voire trois mois en Chine... J'aime beaucoup le voyage, mais je sens que je suis très attaché au lieu où j'habite. Je n'ai jamais habité ailleurs», confie-t-il.

## «La réunion des Loclois»

«Je me rends compte de la qualité de vie énorme que nous avons par rapport à d'autres endroits. Là, les gens y sont engloutis, soit par la vitesse de la vie, soit par leur travail ou l'énergie que certaines villes leur ren-

dent. Ici, ça me ressourçe», relève Stéphane Mercier.

Qu'est-ce qui fait l'âme du Locle? «Une année, nous sommes allés manger les croûtes aux champignons à la Myco. C'est vraiment la réunion des Loclois», dit-il à titre d'exemple.

«Nous avons aussi les plus grandes boîtes horlogères au monde. Certes, le côté associatif est moins présent qu'avant puisque beaucoup de directions sont parties», regrette l'ingénieur du son. «Mais il reste le savoir-faire et les gens qui y travaillent.»

Et les attractions ne manquent pas: la nature, la piscine, les musées, l'exomusée, le cinéma sont autant d'exemples cités par Stéphane Mercier. «Nous sommes très gâtés sur le plan culturel.»

«C'est quand même fou. Nous pouvons aller au ciné pour 10 francs pour voir le dernier Tom Cruise. Et pas que ça. Il y a

aussi des films moins mains-tream», relève-t-il.

«A Genève ou Lausanne, les gens me disent qu'au Locle nous avons un super Musée des beaux-arts. Au Locle, on me le dit rarement.»



**Il n'y a pas beaucoup de lieux comme ça dans d'autres villes, une maison dédiée à la culture.»**

**STÉPHANE MERCIER**  
INGÉNIEUR DU SON ET MUSICIEN

«Bien sûr, dans le cercle de gens que je côtoie, nous sommes tous sensibles à ça. Mais quand on voit tous les problèmes qu'il a posés sur le plan politique... Il a même failli disparaître.»

«Que veulent ces gens? Eteindre Le Locle et en faire une réserve?», s'interroge l'ingénieur du son.

«Je suis peut-être un peu partial par rapport à la culture parce que je me rends compte qu'elle amène tellement de choses. D'autres diront: 'Ce n'est pas ça mais les industries'. Alors les industries, venez, faites aussi vivre un peu la région!», lâche-t-il.

## L'Ancienne Poste, un lieu unique

Un coup de cœur? «L'Ancienne Poste», entre autres.

«Ça fait partie aussi de ma petite histoire de petit musicien loclois. En 1986, je faisais de la musique avec des copains. Nous avons eu les premiers locaux de musique dans cet endroit.»

«Il y avait un studio d'enregistrement. Puis, elle a été refaite. Le batteur qui jouait avec moi a



Stéphane Mercier vit et travaille au Crêt-Vaillant, où il a installé son studio Ionison. DAVID MARCHON

reloué exactement le local où nous étions.»

Il étoffe: «Je m'en rends compte en discutant avec des artistes. Il n'y a pas beaucoup de lieux comme ça dans d'autres villes, une maison dédiée à la culture avec des locaux de ré-

pétition et une salle de spectacles à louer.»

«On peut se lancer dans des créations dans ce lieu. En plus, il y a un super bistrot à côté. Culturellement, les choses qui s'y passent sont assez uniques.»